

# LIETUVIŲ ATGIMIMO ISTORIJS STUDIJS

# 10

*Rimantas Miknys  
Lietuvos demokratų partija  
1902-1915 metais*

1995

**LIETUVIŲ  
ATGIMIMO ISTORIJOS  
STUDIJOS**

*Skiriu Motinai ir  
šviesiam Tėvo atminimui*

ISSN 1392-0391

Mykolo Römerio 120-osioms metinėms

# LIETUVIŲ ATGIMIMO ISTORIJOS STUDIJOS

10

*Rimantas Miknys*

*Lietuvos demokratų partija 1902-1915 metais*

VILNIUS

A. Varno personalinė įmonė

1995



UDK 947.45.052

Li-191

*Redakcinė kolegija:*

*Antanas Kulakauskas*

*Česlovas Laurinavičius*

*Raimundas Lopata*

*Rimantas Miknys*

*Egidijus Motieka (vyriausiasis redaktorius)*

*Vladas Sirutavičius*

*Giedrius Subačius*

*Antanas Tyla*

Knyga išleista su finansine

ATVIROS LIETUVOS FONDO parama

ISBN 9986-491-22-3

© Rimantas Miknys, Lietuvos istorijos institutas

## TURINYS

PRATARMĖ .....	7
ĮVADAS .....	8
1. LIETUVIŲ DEMOKRATŲ PARTIJOS KŪRIMASIS IR 1902 - 1904 METŲ POLITINĖ-SOCIALINĖ PROGRAMA ....	16
1.1. LDP ištakos ir prielaidos .....	16
1.2. LDP steigimas .....	27
1.3. LDP pagrindinės programinės nuostatos ir jų įtaka partijos organizavimui .....	32
2. LIETUVIŲ (LIETUVOS) DEMOKRATŲ PARTIJOS ORGANIZACINIS IR VISUOMENINIS-POLITINIS VEIKIMAS 1905 METAIS .....	44
2.1. LDP organizacinės problemos, jų sprendimas ir rezultatai .....	45
2.2. LDP visuomeninė-politinė veikla ir partijos naujų programinių nuostatų formavimas .....	61
3. LIETUVOS DEMOKRATŲ PARTIJA 1906 - 1915 METAIS	94
3.1. LDP organizacinės evoliucijos ir veiklos ypatumai .....	96
3.2. LDP politinės-socialinės programos bruožai .....	128
3.3. Tautiniai-politiniai LDP veiklos aspektai .....	142

IŠVADOS .....	168
PRIEDAI .....	173
LENTELĖS.....	174
LIETUVOS DEMOKRATŲ PARTIJOS PAGRINDINIAI DOKUMENTAI .....	184
ŠALTINIAI IR LITERATŪRA .....	218
STRESZCZENIE .....	226
RÉSUMÉ.....	238
TRUMPINIAI .....	249
ASMENŲ RODYKLĖ.....	250

# ÉTUDES D'HISTOIRE DE LA RENNAISSANCE DES LITUANIENS. VOL. 10

RIMANTAS MIKNYS

LE PARTI DÉMOCRATIQUE DE LA LITUANIE DE 1902 À 1915

## RÉSUMÉ

La formation et l'évolution de la nation se déroulent à travers le fonctionnement des partis politiques. L'apparition des partis politiques est conditionnée par des relations actuelles qui s'appuient sur le passé historique. Chaque parti politique reflète de certains besoins sociaux et exécute une certaine fonction de la vie de la société. C'est pourquoi l'analyse historique des partis politiques est nécessaire pour les études de l'évolution de société. Et c'est en connaissant les forces formant les partis, la structure de leur organisation, leurs programmes politiques et sociaux, les méthodes du fonctionnement et le fonctionnement lui-même, on peut caractériser les particularités de l'évolution de la nation, la configuration sociale, les buts de la nation et les originalités de sa culture.

Le but de cette monographie c'est de montrer le rôle du Parti démocratique de la Lituanie (des Lituanien) [PDL]. L'évolution du PDL de 1902 à 1915 est étroitement liée à la Renaissance du peuple lituanien. C'est pourquoi les études de l'organisation et des activités du parti permettent de connaître plusieurs aspects de ce processus.

Des questions séparées ont trouvé l'intérêt des historiens de la Renaissance du peuple lituanien, des penseurs de la vie sociale et politique, de la culture et de la littérature (tels que: M. Römeris, J. Audėnas, A. Bulota, V. Kvieska, P. Čepėnas, V. Trumpa, S. Senkonis, S. Kairys, K. Bielinis, A. Merkelis, J. Būtėnas, A. Sprindis etc.), bien que le problème lui-même ne soit pas analysé spécialement jusqu'à nos jours.

La base des sources historiques a été conservée (les archives du PDL de 1902 à 1908, les archives de l'Association des paysans de la Lituanie, les programmes du parti, la correspondance des membres, les journaux des personnes proches au parti, la presse légale et illégale, la documentation des fonctionnaires russes, un paquet de mémoires publiés et manuscrits). Il y en a beaucoup d'études d'une caractère historique et littéraire. C'est suffisant que le problème soit étudié en s'appuyant sur les sources et la littérature historiques.

La chronologie de ces études est déterminée par: premièrement, le fait de la création du parti (en 1902), deuxièmement, le début de la première guerre mondiale (en automne de 1915 quand les opérations militaires avaient atteint Vilnius, la plupart de membres de parti se sont retirés en Russie, et le parti a cessé d'exister). En Russie ces personnes ont créé de nouveaux partis: le Parti socialiste populaire (de peuple) de Lituanie, le Parti socialiste démocratique populaire (de peuple) de Lituanie, le Parti révolutionnaire-socialiste populaire (de peuple) de Lituanie. Tous ces partis accentuaient leurs rapports avec le Parti démocratique.

La fin du XIX et le début du XX siècles étaient remarquables pour la moderne nation lituanienne en formation; elle est entrée dans une étape politique du mouvement national. Le trait caractéristique de cette étape c'est la différenciation idéologique. A cause de cette différenciation le 17 (le 30) octobre 1902 le flanc radical des libéraux - varpininkai (de "Varpas") a créé le Parti démocratique de Lituanie. L'assemblée de fondation du PDL a réuni beaucoup de personnalités: J. Biliūnas, P. Avižonis, P. Višinskis, K. Grinius, S. Matulaitis, A. Rucevičius, J. Vileišis, A. Bulota, A. Avižonis, J. Bagdonas, J. Sabas, J. Šaulys, V. Putvinskis, G. Petkevičaitė-Bitė, V. Mickevičius-Kapsukas, M. Zauniūtė.

Les idées du parti étaient proches au libéralisme propagé par les groupements sociaux - idéologiques de - "Aušra" ("L'Aurore") (1883-1886) et "Varpas" ("La cloche") (1889-1905), et la base d'organisation à l'organisation de l'édition de la presse de Varpininkai. Le nouveau parti était une organisation illégale des intellectuels libéraux qui poursuivaient le but de consolider des intellectuels libéraux et d'unir le peuple contre l'oppression politique, culturelle, et économique de la Russie.

En 1902 dans la 12-ième édition de "Varpas" on a annoncé le projet du programme du PDL. Ce projet fixait très clairement l'aspiration de l'autonomie dans les bornes ethnographiques (au minimum) et de l'indépendance (au maximum). Le projet exprimait les besoins politiques et culturels du peuple, témoignait le but du PDL de devenir la force pour unir le peuple. Malheureusement la différenciation idéologique et sociale des Lituanien était trop avancée pour qu'un parti ait pu arriver à ce but. Le PDL a éprouvé une mauvaise

expérience en essayant d'unir des intellectuels libéraux-démocrates, les forces actives du peuple pour la lutte pour les droits politiques et culturels, et aussi pour son existence. Ce fait a conditionné la scission des libéraux modérés au courant national-démocratique et la séparation du PDL du Parti social-démocratique de la Lituanie.

En ce qui concerne l'organisation de Parti, en 1905 le parti démocratique de la Lituanie était toujours dans une crise profonde. Le processus de la séparation des libéraux modérés et la création du parti national démocratique (parti d'une orientation nationaliste), l'activité du parti social-démocratique de la Lituanie, qui avait beaucoup d'influence pour la société, ont forcé des contradictions entre les modérés du PDL (A. Smetona, J. Bagdonas, J. Jablonskis, P. Gaidelionis, K. Žalys et d'autres) et les radicaux (J. Paršaitis-Gabrys, F. Bortkevičienė, P. Višinskis, A. Bulota, K. Grinius, J. Bortkevičius, V. Paulikonis, E. Galvanauskas et d'autres). Les radicaux concouraient avec les sociaux-démocrates pour le soutien des paysans. Les contradictions causées par la tactique désunissaient le parti à l'intérieur. La création de l'Association des professeurs de la Lituanie a renforcé les relations du parti avec la société augmenté l'arsenal de moyens de ses activités, mais n'a pas influencé l'unité de l'organisation, car les jeunes radicaux (E. Galvanauskas, J. Paršaitis-Gabrys, V. Paulikonis, D. Alseika, P. Butkus, L. Gira et d'autres) suivant l'exemple de l'Association des professeurs ont créé l'Association autonome des paysans de la Lituanie (APL).

Après la création de cet association l'alternative de l'apparition d'un nouveau adversaire indépendant ou de la domination absolue des radicaux après avoir expulsé du parti des éléments modérés, est devenue plus en plus nette. L'édition légale du journal "Lietuvos Ūkininkas" - ("Le Fermier lituanien") a renforcé ce conflit entre les flancs concurrents du PDL.

En général, seule activité culturelle préservait une perspective de l'unité de l'organisation du PDL. En 1905 du février au mai P. Višinskis a organisé une entreprise "Šviesa" ("La clarté") pour l'édition des œuvres littéraires, et en même temps (le 31 mai 1905) J. Jablonskis a créé la maison d'édition "Aušra". Dans la première maison d'édition les membres du PDL coopéraient avec les sociaux-démocrates, et dans la deuxième - avec les libéraux modérés. Le 27 novembre à Marijampolė K. Grinius et sa femme J. Griniuvienė ont fondé l'association "Šviesa", qui devait s'occuper des problèmes d'instruction. Il y en avait d'autres associations, comme: le bureau de bienfaisance "Žiburėlis" ("La lumière") dirigé par Mme F. Bortkevičienė et Mme G. Petkevičaitė-Bitė et une association pareille, mais de la tendance plus politique "Kankinių kasa" ("La caisse des martyres"). Les membres du PDL ont participé à la fondation de l'association artistique "Vilniaus kanklės" ("Le luth de Vilnius") et au travail

de "L'association de bienfaisance des Lituaniens de Vilnius". Les représentants des deux flancs de PDL étaient très actifs dans la vie culturelle, en la prenant pour la base de la formation de la nation moderne et de la libération politique des Lituaniens.

Malgré le manque de l'organisation et ce fait son programme n'a pas été pris il fallait avouer que le PDL a beaucoup marqué les événements de 1905. Le Parti social-démocratique a été plus actif dans le travail politique de propagande et dans l'organisations des actions politiques (la formation des autorités locales dans des villages, les fermetures des écoles et des monopoles russes). L'initiative des démocrates de la fondation du centre de coordination pour la lutte contre l'oppression d'empire (le Comitet central de la lutte) a été malchanceuse. Mais quand même le rôle du PDL était un des plus important dans la stratégie nationale pour la restitution de l'État lituanien. Les membres du PDL ont beaucoup fait pour que le problème de l'autonomie politique de la Lituanie (non seulement de la Pologne) ait été présenté aux débats officiels des forces libérales politiques russes. Les formules de programme du PDL de 1905, annoncées dans la presse, des proclamations, les résolutions ds congrès et réunions ont beaucoup influencé la forme et le fond de la réclamation de l'autonomie politique de la Lituanie, manifestée par la Grande Diète (Seimas) de Vilnius qui déclarait la volonté du peuple.

D'autre part, ce fait que les activités du parti devenaient de plus en plus intenses a conditionné le changement de son programme politico-social du purement national au radical-démocratique, plutôt du caractère du parti populaire (liaudininkai). Dans les projets de l'autonomie politique de la Lituanie c'est la perspective politique de la nation lituanienne a pris plus grande importance que l'intérêt national (dans le sens ethnographique). Les membres du PDL ont déjà traité la Lituanie comme un futur Etat du peuple politique (de la nation), l'Etat des citoyens lituaniens, et non seulement l'Etat des Lituaniens, du peuple ethnique. C'est pourquoi le parti s'est nommé le Parti démocratique de la Lituanie (avant - le Parti démocratique des Lituaniens). Les moments de la nationalisation et de la socialisation sont bientôt apparus dans la partie sociale (concernante la question agraire) de programme du parti.

De 1906 à 1915 le PDL a toujours été illégal et mal organisé. Le parti n'avait pas de statut légitime, de départements, de sections ou d'autres unités d'organisation ni en Lituanie, ni à l'étranger. L'appartenance au parti n'a pas été fixée. Le parti organisait ses congrès, avait son administration, le Comitét central, mais la rédaction du journal du parti "Lietuvos ūkininkas" ("Le fermier lituanien") et l'entreprise spécialement créée pour l'édition de ce journal étaient les structures d'organisation les plus effectives.

En 1906 les membres du flanc radical du PDL (K. Grinius, F. Bortkevičienė) ayant le but de renforcer leur influence et de faire le parti plus radical, ont aidé les militants de l'Association des paysans de la Lituanie (P. Ruseckas, E. Galvanuskas et les autres) à faire renaître l'APL affaiblie après les représailles du gouvernement. Après cela l'APL est officiellement devenue une organisation autonome du PDL. Le flanc modéré du PDL (A. Smetona, J. Bagdonas, P. Leonas et les autres) a été obligé de s'y faire en espérant de renforcer la situation financière du parti et de "Lietuvos Ūkininkas" d'augmenter l'influence politique du PDL et de lutter contre la concurrence du parti des social-démocrates et de celui des chrétiens - démocrates.

L'Association des paysans de la Lituanie s'orientait à l'indépendance totale du PDL. Elle était bien organisée: au début de 1907 l'APL comptait 30 bureaux à la campagne, organisait ses congrès, ses élections, avait son programme et le statut temporaires. Elle avait des relations avec l'Association des paysans de la Russie et la fraction de travail (trudoviks) à la Diète de la Russie (Duma). Le programme de l'APL citait les idées des narodniks russes, et surtout celles de leurs adeptes essères (des révolutionnaires socialistes russes) et enesses (socialistes populaires russes). Les membres de l'APL (E. Galvanuskas, P. Ruseckas et les autres) discutaient des possibilités de la réalisation de l'idée de socialisme populaire (démocratique) en Lituanie. C'est pourquoi en 1906-1907 les contradictions idéologiques et les conflits d'organisation entre deux flancs en concurrence du PDL sont devenus beaucoup plus importants.

En 1907 les radicaux du PDL étant très remarquables dans les activités de l'APL et avec l'aide de l'APL ont pris du flanc modéré la rédaction et l'édition du journal de parti - "Lietuvos Ūkininkas". Alors les représentants du Flanc modéré ont été obligés de quitter le parti et de se grouper autour d'un nouveau journal d'une orientation nationale démocratique - "Viltis" ("L'Espoir"). En 1907-1908 l'Association des paysans de la Lituanie déjà affaiblie s'est définitivement réunie avec le flanc radical du PDL, en transformant le PDL en parti d'une orientation du socialisme populaire.

La presse périodique avait un rôle très important dans l'organisation du PDL. Les journaux "Lietuvos Ūkininkas" (1905-1915), "Vilniaus Žinios" ("Les Nouvelles de Vilnius"), (1907-1909), "Lietuvos Žinios" ("Les Nouvelles de Lituanie") (1909-1915) et "Varpas" renouvelé après 1913 formaient et propageaient les idées du PDL, rassemblaient ses partisans; grâce à la presse périodique, le PDL est devenu le facteur unissant toutes les forces démocratiques de Lituanie pour un travail commun d'instruction et de culture.

Ayant le but de renforcer les positions culturelles et économiques de la nation lituanienne renaissante (et étant en concurrence avec les chrétiens-démocrates) le PDL a organisé un travail important dans le domaine de la



culture et de l'instruction: on pouvait nommer l'édition des suppléments spéciaux de "Lietuvos Žinios", le développement des activités de l'entreprise "Šviesa" (1905-1908) et de l'Association des Fermiers (1907-1915) à Marijampolė. En 1909-1912 sous l'initiative des dirigeants du PDL dans les provinces de Suvalkai et Kaunas les jeunes villageois formaient leurs cercles. Le gouvernement du tsar persécutait des activités pareilles. Les chrétiens-démocrates étaient en situation plus favorable, parce qu'ils ont été traités avec plus de tolérance par le tsar, comme beaucoup moins opposants et plus "souples" pour exécuter la politique "nationale" de l'Empire russe.

Les représentants du PDL comprenaient qu'il fallait absolument que la nouvelle société culturelle lituanienne fût capable de résister à la russification dans le domaine de la culture, alors en négligeant les contradictions idéologiques et politiques, ils collaboraient beaucoup avec leurs opposants politiques dans les activités des institutions culturelles de Lituanie (l'Association scientifique de Lituanie, l'Association artistique de Lituanie, - "Rūta" - de Vilnius).

Les programmes de 1906 et 1914, le projet du dernier, les articles dans la presse ("Lietuvos Žinios", "Lietuvos Ūkininkas") prouvent qu'à l'époque le PDL représentait le flanc gauche des nouvelles forces politiques centristes (de centre). Le PDL ne cherchait pas à accentuer l'augmentation naturelle de la différenciation sociale, les contradictions de la société lituanienne de cet époque, mais il voulait trouver des intérêts communs unissant les plus larges couches du peuple et donner le fondement théorique à ces intérêts-là.

En 1906-1914 les théoriciens du PDL (K. Grinius, A. Rimka et les autres) ont préparé une conception historico-sociologique très originale (dans le contexte de la Lituanie), qui projetait d'accorder la réalisation des idées démocratiques, populaires et de la justice sociale. Cette conception liée par ses racines avec les théories des narodniks russes, a été aussi proche à la tradition du socialisme démocratique européen. La manifestation du rationalisme, scientisme, positivisme, l'unité avec les idées du libéralisme et du radicalisme "bourgeois" forment la caractéristique typique et font la différence des bolcheviks russes et sociaux-démocrates de gauche de Lituanie.

La conception historico-sociologique du PDL a beaucoup critiqué le mal du capitalisme de cet époque; la future société lituanienne a été traitée comme une société moyenne. La seule perspective pour cette société moyenne c'était le régime du socialisme populaire. Ce régime devait assurer les droits et les devoirs légaux à tous les citoyens, défendre toute exploitation humaine et garantir la victoire de la démocratie. Cette conception admettait la réorganisation du capitalisme, son humanisation et la possibilité de son évolution à ce régime. La conception du PDL voit sous la notion de "travailleurs" non seulement des ouvriers, mais aussi de petits producteurs et les couches moyennes de la

société lituanienne en général. Alors, dans cette interprétation les intérêts des "travailleurs" qu'on prévoit de défendre, sont vus comme les intérêts de tout le peuple.

En général, le PDL essayait de faire servir à l'idéologie populaire et au mouvement de libération du peuple (économique, culturelle, politique) toutes les idées liées à la réalisation du socialisme populaire. C'est pourquoi le PDL en s'appuyant sur cette conception s'est prononcé contre la participation des hommes d'affaires et des propriétaires terriens étrangers dans la vie économique de la Lituanie. Cela devait rendre, à son avis, des conditions plus favorables pour le développement de la nation moderne lituanienne.

En 1906-1915 le PDL s'est éloigné des idées libérales de "Varpas". Malgré ce fait que le libéralisme de "Varpas" était spécifique, c'est-à-dire, "accordant et unissant" en lui-même les idées du nationalisme humain, du positivisme, du matérialisme et du libéralisme classique, il s'est premièrement orienté vers le but de peuple de la liberté; la liberté d'un individu, l'individualité et l'indépendance avaient une place très importante. Sous la dure concurrence politique avec le PSDL et à cause de la réussite de son activité et son radicalisme dans les événements de 1905, le PDL s'est retrouvé sous l'influence de l'idéologie du "socialisme populaire" des socialistes-révolutionnaires et des socialistes populaires russes (enèsses). Alors, bien qu'on essayât de développer la tradition du libéralisme de "Varpas" dans les programmes de 1912-1914, en s'appuyant sur la portée humaine de chaque personnalité, la plus grande importance a été donnée à la psychologie non individuelle, mais commune, en prévoyant de soumettre les institutions du pouvoir non à l'individu, mais aux intérêts de la société. Et les capacités d'un individu doivent être soumises aux intérêts de la société.

Les idées du positivisme et du matérialisme qui se manifestaient dans le libéralisme de "Varpas", se sont liées à l'idée du "socialisme populaire" dans le programme politico-social du PDL. Ce processus a prédéterminé la position anticléricale très accentuée du parti, la critique de la conduite politique de l'église, la lutte contre l'intolérance et a influencé le développement général des relations des forces politiques et de la mentalité civile en Lituanie.

Le PDL voulant être une organisation politique active, a su tenir compte des besoins réels de la vie économique de la Lituanie de l'époque, défendait le droit de la propriété privée comme la garantie de l'établissement d'une ferme moyenne en Lituanie (en principe, plutôt d'une petite ferme, parce qu'on parlait des fermes de 5-20 ha). Le parti en proposant de charger la Diète de la Lituanie autonome de régler la question de la direction de la terre (la question agricole), a clairement annoncé ses réclamations politiques. À part cela, il a

voulu barrer le chemin à la colonisation, qui a été exécutée en Lituanie dans le but de la russification. Cela a représenté le programme minimum. À cause des idéals liés à la perspective du socialisme populaire, en principe les idées de la nationalisation ou de la socialisation de la terre n'ont pas été rejetées.

Le point le plus important du programme politique du PDL était l'autonomie politique et l'indépendance de la Lituanie, basées premièrement sur le pouvoir démocratique et la protection des droits personnels et civils et de la liberté démocratique. Sur le plan des lois cet autonomie projetée était proche à la fédération ou même à la confédération. Le projet de cet autonomie a été clairement orienté vers un Etat indépendant démocratique. Ce but a été fixé dans les programmes de 1906 et 1914.

Le PDL n'a pas renoncé à l'indépendance de la Lituanie en portant dans son programme le principe de fédération. Ce principe devait garantir l'existence de l'État Lituanien. On pensait que la Lituanie libre et démocratique ne pouvait exister que dans la fédération d'Etats libres de monde entier et que cette fédération à l'aide des institutions spéciales aura résolu les questions de litiges entre les Etats différents et aura assuré la liberté de petits Etats. Pour arriver à l'autonomie et l'indépendance on a choisi deux chemins concrets: celui du parlement (parlementaire) et des Etats européens en cas du conflit militaire.

Ayant le but d'assurer à l'aide des principes démocratique la réalisation et la sauvegarde de l'autonomie politique de la Lituanie (dans le future - l'indépendance), le PDL déclarait dans son programme les droits égaux civils et culturels des Lituanien et de toutes les minorités nationales. On croyait que la fondation de la société civile aura supprimé les prémisses pour la discrimination de peuple et aura assuré la formation de la nation lituanienne.

Le PDL, en proposant un programme important dans le domaine d'instruction et de sécurité sociale, s'occupait beaucoup de la formation de la nouvelle société et espérait avoir un soutien du peuple pour réaliser ses buts politiques et sociaux.

En 1906-1915 l'orientation politique et culturelle, les alliés et les ennemis politiques du PDL ont été déterminés par la conception du monde du parti basée sur les idées du matérialisme, du rationalisme, du positivisme, du libéralisme et du socialisme populaire, et en plus par la fidélité invulnérable aux principes de la démocratie.

Le premier ennemi idéologique et politique du PDL c'était le flanc droit des forces politiques lituaniennes - les chrétiens démocrates et les démocrates nationaux qui s'appuyaient dans leurs activités sur la conception chrétienne-catholique. Le PDL en principe déclarait la liberté de la foi, mais il critiquait durement la participation du clergé dans la vie sociale et politique, les efforts

des chrétiens-démocrates de renforcer l'autorité et les principes de l'administration de l'Église dans la vie laïque. Il était contre les tentatives des démocrates nationaux d'utiliser la foi pour défendre la nationalité.

Le point de vue des chrétiens et des démocrates nationaux sur la défense de la nationalité lituanienne à l'aide du principe "la Lituanie pour les Lituaniens" était mal pris par les idéologues du PDL. Le PDL était aussi contre l'hostilité des chrétiens et des démocrates nationaux pour la culture polonaise (il ne s'agissait pas de la polonisation), parce qu'il croyait qu'une politique pareille pouvait provoquer le conflit entre les Polonais résidant en Lituanie et les Lituaniens. Un conflit pareil était désiré et pouvait servir aux exécuteurs de la politique de chovinisme d'Etat de l'empire Russe. Le PDL reconnaissait les droits civils et culturels des Polonais de Lituanie et des autres peuples ethniques, en exigeant en même temps l'exécution des devoirs civils pour la Lituanie. Le parti voulant barrer le chemin à la confrontation entre les Polonais de Lituanie et les Lituaniens, essayait de diminuer l'influence du flanc droit lituanien et aussi des endeks (le parti des démocrates nationaux Polonais) au peuple, en réveillant sa conscience. Pour développer le travail d'instruction et de culture le parti tentait d'unir les forces démocratiques des Polonais et des Bielorusses de Lituanie.

Le PDL était contre la tactique du flanc droit qui utilisait la politique de chovinisme d'Etat de la Russie pour atteindre les buts liés à la préservation du catholicisme et du lituanisme. Les théoriciens du parti (K. Grinius, A. Rimka) prouvaient que cette tactique funeste pouvait aider les politiciens russes à confronter les Lituaniens et les Polonais, et soumettre définitivement la Lituanie à son influence culturelle et politique (que la Lituanie soit devenue une partie intégrante de nation russe). C'est pourquoi le PDL ne voyait pas de possibilités de collaborer plus étroitement avec les chrétiens démocrates dans les domaines de culture et de politique, et sa coopération avec les démocrates nationaux a été aussi limitée. C'est seulement après la rupture de la coalition du flanc droit en 1914, le PDL a prévu une perspective des activités plus intenses avec les démocrates nationaux.

L'unité de la conception du monde, une dure opposition au pouvoir du tzar, des changements dans les structures d'organisation du PDL et PSDL en 1907-1908 ont conditionné le rassemblement des forces des partis pour le travail culturel. Mais des contradictions de principe à propos du rôle dirigeant du prolétariat, des points de vue différents sur les problèmes de la formation de la conscience de nation du développement de la culture nationale, aussi sur la signification du capitalisme, en allant vers la réalisation du socialisme populaire; tout cela empêchait à la collaboration politique plus fructueuse de deux partis, et surtout dans les élections à la Diète (Duma) de la Russie. (Duma - prototype de parlement en Russie).

Le PDL a distingué des sociaux-démocrates les orthodoxes d'orientation bolchevik (V. Mickevičius-Kapsukas, Z. Aleksa-Angarietis), en critiquant sévèrement cette orientation vers la Russie prolétaire dans le cadre d'empire. Le PDL prenait ces orthodoxes par une force politique étrangère pour la Lituanie et à partir de 1912 a supprimé tous les contacts avec eux (avant il y en avait quelque épisodes peu importants).

Le PDL essayait d'utiliser la Diète (Duma) de la Russie pour la propagande de ses aspirations politiques, nationales et culturelles, d'attirer le peuple, d'activer son conscience et d'accumuler l'expérience pour de futures activités nationales.

Lors des élections à la Diète (Duma) de la Russie le PDL prenait premièrement pour ses alliés le PSDL, les éléments démocratiques de minorités nationales (les Juifs, et en 1912 les Polonais), ensuite le Parti national démocratique de la Lituanie (dans les élections à la II-ième et III-ième Diètes (Duma)), et les chrétiens démocrates ont été considérés comme les ennemis politiques. C'est seulement en éluant les prétendants à la II-ième et II-ième Diètes (Duma), les démocrates ont réussi à conclure une faible union avec sociaux-démocrates. Lors des élections à la IV-ième Diète (Duma) les sociaux-démocrates ont renoncé à la collaboration avec le PDL; les contradictions du PDL avec le Comité des Lituaniens démocrates de Kaunas, le continuateur des activités du PNDL sont devenues de plus en plus nettes. Dans le province de Kaunas durant de toutes les élections à la Diète (Duma), les démocrates coopéraient avec les Juifs.

La possibilité de travailler séparément, l'idéologie proche au socialisme populaire ont conditionné la collaboration des représentants du PDL (J. Kubilius, L. Lopas, A. Bulota, J. Požela, P. Keinys, M. Januškevičius) avec la Fraction des trudoviks aux I-IV Diètes (Duma). Comme le flanc modéré se manifestait dans le structure d'organisation du PDL, aux I-II Diètes (Duma) on travaillait avec les cadets (P. Vitkauskas, J. Grinius, L. Lopas). Les cadets imposaient le respect aux modérés par son programme agraire et leurs idées pour la centralisation de la Russie. Avec ces idées on liait les espoirs de l'autonomie politique de la Lituanie. À part cela, les représentants du PDL collaboraient avec tous les Lituaniens pendant les discussions aux Diètes (Duma) concernant les problèmes nationaux et culturels de la Lituanie.

En 1913-1915 le PDL était un seul parti qui essayait d'accorder la possibilité de l'indépendance politique de la Lituanie et de mêmes aspirations de la Pologne. Pour ce but on s'est servi des structures d'organisation de maçonnerie de Vilnius. Les dirigeants du PDL M. Sleževičius, J. Vileišis, F. Bortkevičienė, A. Bulota participaient au mouvement de maçonnerie. La position favorable du parti a conditionné les consultations des dirigeants politiques litua-

niens et polonais à Varsovie en 1915. Le but de ces consultations était l'accord pour les activités communes. La Lituanie a été représentée par M. Sleževičius, le démocrate sans-parti J. Šaulys et les démocrates polonais de Lituanie W. Abramovicz et M. Römeris. Le PDL a changé de se position à cause de la méfiance pour son partenaire politique, le bloc d'alliés de l'Indépendance polonaise et aussi à cause des espoirs toujours vifs que la révolution démocratique de la Russie aura ouvert la perspective pour l'indépendance politique de la Lituanie. Tout cela a forcé la rupture des contacts de même niveau entre les forces politiques polonaises et lituaniennes.

La première guerre mondiale commencée le PDL a été vite disposé à exiger l'autonomie de la Lituanie. Cette réclamation a forcé de nouveaux conflits entre les forcés politiques de droite et de gauche, a troublé l'organisation d'une action commune pour l'indépendance politique de la Lituanie.

Le 15 avril 1915 le PDL et les sociaux-démocrates ont créé l'Association lituanienne de l'aide dans le domaine des droits de le l'agronomie. C'était un certain contreponds à l'Association de l'aide pour les victimes de la guerre fondée par les représentants de droite. On a réussi à unir pour ce travail les forces de droite et de gauche seulement à la fin de 1915, quand la plupart de représentants politiques de deux flancs s'était retiré en Russie.

De 1902 à 1915 le PDL a été une force politique influente en Lituanie. Ses activités ont beaucoup marqué la formation de la conception de nationalité de la Lituanie et du conscience politique du peuple. La caractéristique importante de ses activités c'était la propagande des principes démocratiques. Bien qu'il ait prétendu de devenir un facteur unissant de toutes les forces démocratiques (il déclarait ce but pendant la période de création du parti), sa position idéologique et politique a forcé la polarisation des forces politiques de droite et de gauche. Mais malgré ce fait que le PDL n'est pas devenue ce facteur unissant, il a su défendre avec beaucoup d'efficacité les intérêts nationaux et politiques de la Lituanie à l'égard de la Russie et la Pologne.